Vaincre la faim, c'est possible : Place à l'agro écologie

Le 24 février, l'équipe CCFD-Terre Solidaire de ***St Philbert-Machecoul.***

Malgré les petits soucis de départ pour aménager la salle (occupée juste avant) et mettre au point le matériel audio-visuel, la soirée a pu démarrer avec une soixante de personnes dans une salle paroissiale prêtée par la paroisse de Ste Croix en Retz

Après l'introduction puis la **vidéo de présentation du CCFD-Terre Solidaire *'la faim est comme une maladie'***, nous avons brièvement présenté les 2 paysannes machecoulaises et les vidéos concernant 3 partenaires du CCFD qui pratiquent **l'agroécologie.**

En Mauritanie : ***Amadou,*** semencier, cultive les légumes les plus adaptés au sol et au climat. ***Bakary***, qui voulait migrer, a créé, sur un terrain sableux, sa propre ferme et en a fait une oasis avec culture de manguiers ; le fleuve Sénégal lui a permis une irrigation mesurée.

Fatimatou, femme de Nouakchott, a planté en plein désert et a récolté des haricots

En Casamance au Sénégal, ils ont appris à protéger les terres de la lagune salée, à fabriquer des biofertilisants, à faire des planches de repiquage, à cultiver en bio et à récolter dans une zone qui était un grenier à arachide, à conserver les semences locales.

Au Liban, dans ce pays : grave crise économique, énorme flambée des prix.

Leur solution : des semences paysannes pour tous qui permettent d'avoir des produits ayant une bonne qualité nutritive.

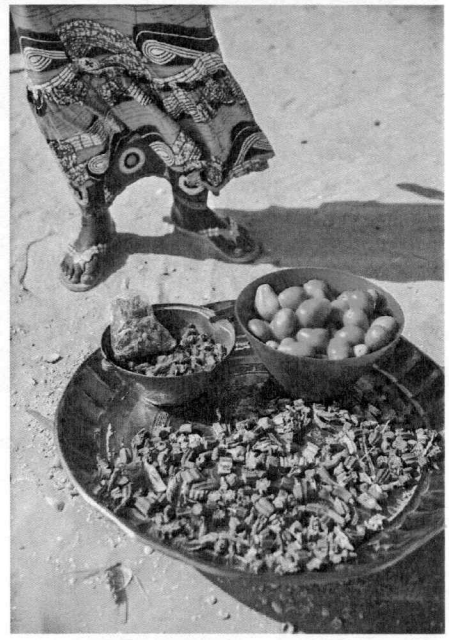
Témoignages de Pauline et Annie, paysannes machecoulaises

Pauline et Annie ont parlé par petites séquences et entre les vidéo projetées, sur les semences, les sols, les traitements, la production, la vente,.... Elles ont aussi répondu aux questions du public.

Pour faciliter le résumé de leur témoignage, l'une parle après l'autre

Pauline Denis, maraîchère bio à Gâtine :

Ma vocation est née auprès de mes grands-parents maternels habitant Machecoul. Je travaille sur des terres très filtrantes, proches du marais, possède 1 ha 070 dont 900 m² de serres. J'améliore mon sol avec du compost et du fumier (venant d'une ferme proche) **biofertilisants indispensables** ; jamais de sols nus, je protège beaucoup mes sols avec du foin (pris dans le marais) sur 15 à 20 cm (**importance du paillage**) ; la proximité du Falleron permet une irrigation suffisante mais je n'ai pas, pour le moment, d'installation goutte à goutte. Je ne fais **pas de labours profonds**. Deux personnes travaillent avec moi. Nous cultivons une 40 aine de **légumes** différents : carottes, choux divers, poireaux, panais, patates douces, topinambours, épinards, navets, céleri, bettes, courges tomates, ail, oignons,



© Roberta Valerio/CCFD-Terre Solidaire

Mauritanie - Fatimatou présente la récolte de la journée.

ferme-école agroécologique située à Saadnayel, dans la Bekaa au Liban

© Sidonie Hadoux / CCFD-Terre Solidaire

CCFD Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement -Terre Solidaire

17 rue du Moulin 44000 Nantes - 02 40 12 48 38
ccfd44@ccfd-terresolidaire.org
https://reseau.ccfd-terresolidaire.org/loire-atlantique/

Place à l'agro écologie... (Suite...)

échalotes, salades diverses. .La culture de **pommes de terre** demande trop de manutentions (buttages et traitements contre mildiou, doryphores) pour un piètre résultat donc j'abandonne. *Je laisse **les mauvaises herbes** pousser dans les allées. ; dans les cultures, je bine. Difficile de supprimer les liserons ; le rotovator les hache et ils se multiplient. (...)

*Je laisse, en bout de parterres, des tas de 'déchets' (bois et végétaux) ce qui **favorise la biodiversité.** Je mise sur le **goût** de l'aliment et son **apport qualitatif** plutôt que sur son aspect esthétique.

Je ne suis pas dans un rapport de rendement. Parfois, il y a des ratées. Il faut toujours faire des essais et des recherches. Je **continue à me former et à être en réseau avec d'autres.** Je travaille avec d'autres producteurs. Une fois par mois, certains viennent vendre à Gâtine. Je n'achète pas mes semences n'importe où et je commence à faire des sélections de semences. Je fais de la **vente directe** chez moi et sur le marché à Machecoul et dans une épicerie de vrac.

Annie Chouin (Mme ONG)

Suite à une reconversion professionnelle en 2006, je travaille à la ferme St Hubert de Machecoul avec mon frère qui a pris la suite de mes parents, eux-mêmes agriculteurs-éleveurs.

Nos **terres** (110 ha) sont toutes **louées** et proches de la forêt de Machecoul. La terre argileuse, retient bien l'eau mais nécessite un drainage. Limitée par des haies larges, chaque parcelle est semée avec **des espèces variées (**deux sp de trèfles, fétuques diverses, ray-grass anglais et chicorée sauvage, plante résistante à la sécheresse) donnant **une prairie multi espèces pour avoir plus longtemps de l'herbe à faire brouter.** L'herbe n'est jamais broutée à ras pour ne pas épuiser la prairie.

Le troupeau de **vaches** (60 bêtes de différentes races) tourne de 'paddock en paddock' tous les 2 ou 3 jours (**pâturages tournants**). Nos brouteuses herbivores entretiennent la prairie et enrichissent le sol par leurs déjections. En mars, nombreux vêlages. Il faut parfois **reconstituer une prairie.** On utilise alors le rotovator (les charrues servent moins) et on enrichit la terre si besoin puis on sème notre mélange de légumineuses et graminées.

Cette année, nous arrêtons **la culture du maïs,** plante trop gourmande en eau (...) Désormais, nous privilégions les **protéagineuses locales (luzerne, ...) qui remplacent largement le soja importé et sont plus économiques.**

(...)La biodiversité apportée par **les haies** soigneusement entretenues, empêche le développement de prédateurs et favorise la biodiversité.(...) Les **graines,** si diverses, sont sources de vie et cela m'émerveille toujours. **Être en lien** avec d'autres femmes agricultrices est aussi très important.

Merci aux participants, aux intervenantes et à toute l'équipe CCFD-Terre Solidaire de St Philbert-Machecoul ainsi qu'à la paroisse Ste Croix en Retz pour le prêt de la salle.

Pauline

Annie

Bravo et merci à Pauline et Annie, femmes paysannes et heureuses de l'être ayant le souci de concilier vie professionnelle et vie personnelle pour leur bon équilibre et celui des proches.

La soirée s'est terminée de manière conviviale avec beaucoup d'échanges autour de **3 soupes** qui ont été très appréciées et de **dégustations salées** : chèvre de Ste Pazanne (Patrice Dubreil) sur pain de l'Anfrenière en St Mars de Coutais (Matthieu Thabard) plus des **spécialités sucrées** : bisous palestiniens (noix de coco), mekrout ellouze à l'amande, sablés baraka aux noix et pain d'épices miel-orange plus des morceaux d'ananas et pommes préparés par Philomène béninoise. **La boîte à dons** a apporté 286 euros pour le CCFD-Terre Solidaire et un chèque de 200 euros.